

Allo police

Hélène Boissé

Numéro 41, automne 1989

Le rituel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16168ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boissé, H. (1989). Allo police. *Moebius*, (41), 115–116.

ALLO POLICE

Hélène Boissé

I – Règlement de corps

Dans les poings durs
comme la peau des trottoirs
quelques lames de rasoir
usées vives
jusqu'au cœur

J. se promène noire dans la nuit perdue.
Au Café Bla-Bla, E. ne bandera plus jamais.
Il broie du rouge. Ivre mâle.

II – L'affaire est castrée

Les rues promettent l'oubli et J. se déserte
dans les bras illuminés de King Wellington.
Exilée dans sa mémoire. Vengée.

Contre les lèvres de ciment
s'usent les mots cognent les pas
le silence répand l'acier
sur les ombres banales
qui sortent des bistrots

III – Chasse à la femme

Une sirène la file. Rugit.
Le métal claque autour des poignets mordus.
E. ne la suivra plus, vers où aller.

J. corps enfoncé
dans une cellule
dix-sept ans de ferraille
J. endure des défilés d'ordures
au seul verdict d'un juge

IV – Remise en poésie

E. corps déformé
depuis ce sang-là
E. écrit des poèmes eunuques
sans verbe créateur
pauvre poésie travestie

Libérée, J. se promène sous le fard d'une femme
trottoir.
E. lui envoie certains manuscrits à l'encre blanche.
Je les détruis tous. À la lame.